



Lire et Ecrire

POUR UNE MEILLEURE ADÉQUATION DU TRAVAIL DES BÉNÉVOLES AVEC LES OBJECTIFS DE LIRE ET ECRIRE

Résultats d'une enquête menée dans le cadre d'un mémoire ISCO

Pol i ti ques d' al phabéti sati on

Luc GOFFINET
Lire et Ecrire- brabant Wallon
Décembre 2005



Avec le soutien de la Communauté française - Direction générale de la
Culture- Service de l'Éducation Permanente

*Dans sa charte, Lire et Ecrire affirme que le but n'est pas d'alphabétiser pour alphabétiser,
mais bien que cette alphabétisation serve dans le processus d'autonomisation des individus.*

Et aussi que les lieux d'alphabétisation sont des lieux d'expression et de prise de parole, des lieux de réflexion et d'analyse sociales. En d'autres termes, Lire et Ecrire souhaite mener une action pédagogique émancipatrice.

Mais les formateurs/trices bénévoles¹ en ont-ils (elles) conscience et participent-ils (elles) dans ce sens au travail d'alphabétisation ?

Même si la part du bénévolat dans l'ensemble du personnel travaillant dans le secteur de l'alphabétisation en Communauté française a diminué (48% en 2004-05 contre 51% en 2000-01 et 63% en 1990), le nombre de bénévoles a tendance à augmenter en chiffres absolus (674 en 2004-05 contre 454 en 2000-01 et 293 en 1990). Il faut cependant nuancer ces chiffres puisque proportionnellement, l'apport des bénévoles est nettement moindre si on considère la part de travail prestée respectivement par les travailleurs bénévoles et les travailleurs rémunérés : actuellement les bénévoles assurent environ 1/5 de l'ensemble du travail presté dans le secteur.

Quoi qu'il en soit, il est important que les bénévoles de Lire et Ecrire adhèrent dans leur travail aux valeurs et aux objectifs de l'association et qu'ils utilisent des méthodes pédagogiques susceptibles d'atteindre ces objectifs.

Une enquête pour connaître les objectifs des bénévoles

Par le biais d'une enquête auprès des bénévoles² actifs dans les régionales wallonnes de Lire et Ecrire³, j'ai essayé de savoir dans quelle mesure les bénévoles adhèrent aux objectifs de formation émancipatrice des apprenants. Dans ce travail, j'ai distingué l'insertion (les formateurs cherchent à ce que les savoirs transmis aux apprenants leur permettent de s'insérer dans la société en la comprenant et en étant capables de se rendre utiles) de l'émancipation (les formateurs cherchent à ce que les savoirs transmis rendent les apprenants capables de construire d'autres savoirs et d'être des citoyens créatifs, critiques et actifs).

L'analyse des réponses m'a ensuite permis de proposer des pistes d'action aux régionales de Lire et Ecrire pour que les objectifs des bénévoles correspondent davantage aux objectifs de l'association et pour que les pratiques pédagogiques des bénévoles soient en adéquation avec ces objectifs. Ces pistes, je les ai synthétisées sous la forme de huit verbes : informer, former, convaincre, sélectionner, fixer des règles, encadrer, organiser, se concerter.

Les résultats de l'enquête

Sur les 340 formateurs bénévoles actifs dans l'alphabétisation en Wallonie durant l'année 2003-04 (le questionnaire a été distribué en février 2004), 206 étaient actifs dans une des régionales wallonnes de Lire et Ecrire⁴. 79 ont répondu à l'enquête, soit 38% d'entre eux. En comparant différents critères (âge, sexe, formation initiale des bénévoles), les données montrent que le public qui a répondu à l'enquête est un échantillon assez représentatif de l'ensemble des bénévoles wallons pour l'ensemble de ces critères.

Par rapport à mon hypothèse de départ, pessimiste, qui était que les bénévoles ne travaillent pas dans une perspective émancipatrice, le dépouillement des questionnaires a permis de mettre en évidence que⁴ :

1. Près de la moitié des bénévoles souhaite l'émancipation de leurs apprenants, un quart en souhaite l'insertion et le dernier quart ne se situe pas clairement.

2. 60 % des bénévoles travaillent avec des petits groupes :

- avec une seule personne : 9% des bénévoles
- avec deux personnes : 21% des bénévoles
- avec trois personnes : 12% des bénévoles
- avec quatre personnes : 18% des bénévoles.

Ceci résulte probablement de trois causes :

- En Wallonie, les bénévoles travaillent essentiellement en région rurale ; ils permettent à Lire et Ecrire de toucher des apprenants qui sans ces formations disséminées ne pourraient se former. Il y a donc une raison matérielle à l'existence de ces petits groupes.
- Les bénévoles sont des travailleurs à temps très partiel. De plus, nombre d'entre eux (63%) ont d'autres engagements.
- Le souhait de certains de travailler en individuel.

3. Le formateur bénévole a le souci de répondre à la demande de ses apprenants, c'est-à-dire apprendre à parler, à lire et à écrire en français. Les motivations des bénévoles en témoignent : être utiles à la société, répondre à la nécessité de savoir lire et écrire, lutter contre la précarité.

4. L'enquête a montré aussi que le bénévole cherche à s'adapter à ses apprenants en vue de bien remplir sa tâche.

Ce souci conduit 28% des bénévoles à transmettre son savoir individuellement et 32% à alterner transmission individuelle et référence au groupe. Ce fait, travailler de manière individuelle, est certainement un des facteurs qui rend difficile une approche émancipatrice.

5. La plupart des bénévoles ont le souhait de se former. Cependant, une part non négligeable, près d'un quart, ne s'est pas formée. La moitié d'entre eux estiment avoir toutes les connaissances nécessaires ou ne répondent pas à la question. Les autres ne se sont pas formés parce qu'ils débutent ou parce qu'ils ne sont pas disponibles.

Seuls 40% des bénévoles ont plus de 10 jours de formation et parmi ceux-ci, la moitié plus de 20 jours.

6. De très nombreux bénévoles (63%) ont d'autres engagements. Les bénévoles qui ont d'autres activités citoyennes sont proportionnellement plus nombreux dans la démarche d'émancipation que les autres.

Commentaires

Dans les nombreuses annotations relevées dans l'enquête, je constate qu'il y a souvent chez les bénévoles un souci d'être efficace dans la transmission des savoirs mais, à l'une ou l'autre exception près, je n'ai pas rencontré l'expression 'éducation permanente' ou celle de 'solidarité', ni la nécessité de travailler en groupe pour construire les savoirs et créer des liens. Je suis pourtant convaincu que l'assimilation de ces notions permet de comprendre la nécessité d'utiliser des approches centrées sur l'auto-socio-construction des savoirs.

Je suis par contre très dubitatif quant à la possibilité de faire un travail d'émancipation en s'adressant individuellement à l'apprenant car, outre le fait que le savoir ne peut pas s'auto-socio-construire de cette manière, cela ne permet pas non plus à l'apprenant de se valoriser par rapport à son environnement, représenté par le groupe dans le cadre de la formation, et d'adopter des attitudes de solidarité et de participation.

Quant à la formation des bénévoles mon expérience personnelle me fait dire et l'enquête l'a confirmé que 20 jours de formation sont nécessaires pour que celle-ci puisse avoir une influence significative sur les méthodes de travail avec les apprenants.

Pistes

Voici les pistes d'action pour une meilleure adéquation aux objectifs de Lire et Ecrire qui me sont apparues en dépouillant et analysant les réponses aux questions posées.

1. Informer

Avant tout engagement, il faut informer le futur formateur :

- du cadre dans lequel il va travailler. Ce cadre, c'est la charte de Lire et Ecrire et le décret sur l'éducation permanente du 17 juillet 2003. Il faut qu'il sache dès le départ qu'il va devoir inscrire son travail dans ce cadre, qu'il ne s'agit pas seulement d'apprendre à lire et à écrire aux apprenants, mais d'apprendre à lire et à écrire pour...dans une perspective d'éducation permanente... ;
- du public à qui s'adresse Lire et Ecrire : mixité des sexes, des âges, des cultures, hétérogénéité des connaissances, population souvent en difficulté, à la marge de la société ;
- de la nécessité de se former à ce travail : c'est un travail enthousiasmant, mais qui ne s'improvise pas...

2. Former

Former aux méthodes pédagogiques adaptées aux adultes et favorisant leur émancipation telles que celles relevant de l'auto-socio-construction des savoirs.

L'auto du concept d'auto-socio-construction insiste sur le fait que c'est bien la personne qui apprend (personne ne peut le faire à sa place) mais elle ne peut le faire que si le milieu lui permet d'interagir avec des personnes aux prises avec les mêmes objets. D'où l'insistance sur le socio. Un socio élargi pour chaque élève à son formateur, les autres apprenants, au groupe, mais aussi à la société, à l'histoire humaine.

C'est à partir de ses actes, ses réflexions, ses recherches, ses créations, ses inventions, des interactions qu'il a avec ses divers milieux de vie que chacun se construit en tant qu'homme et citoyen.

3. Convaincre

Convaincre qu'il est possible de transmettre des savoirs tout en favorisant l'épanouissement des apprenants. Que le travail d'intégration ne précède pas celui d'émancipation, qu'ils peuvent se faire en même temps. Mais que si l'intégration permet de vivre au milieu des autres, l'émancipation permet à la personne d'affirmer ce qu'elle est. Elle seule répond aux objectifs de l'éducation permanente.

Convaincre que si l'on peut transmettre du savoir de personne à personne dans un travail individuel, il est extrêmement difficile de faire un travail d'émancipation et même d'intégration.

4. Sélectionner

Ne pas accepter comme bénévoles toute personne qui se présente. Avoir des critères d'acceptation bien précis.

5. Fixer des règles

Il doit y avoir une charte morale qui lie le bénévole et la régionale. Cette charte doit définir les droits et les devoirs de chacune des parties. Elle doit clairement exprimer l'objectif d'émancipation des apprenants.

6. Encadrer

Le bénévole ne peut rester seul face à 'ses' apprenants. Il doit faire partie d'un groupe de formateurs à l'intérieur duquel pourront s'échanger des informations, dans lequel il trouvera un soutien mutuel. Ce groupe sera encadré par un formateur professionnel qui aura comme fonction d'assurer la cohésion du groupe, de conseiller les bénévoles au niveau pédagogique et d'assurer le lien avec la régionale.

7. Organiser

Organiser des petits groupes d'apprenants pour rendre possible l'objectif d'émancipation. Chercher au niveau communal des lieux qui puissent accueillir ces petits groupes encadrés par des bénévoles.

8. Mettre en place des actions communes

Tout en laissant à chaque régionale son autonomie, il serait utile qu'il y ait concertation entre les régionales. Celle-ci pourrait porter par exemple sur le rôle des bénévoles, leur nombre, leurs apports, les difficultés rencontrées, les règles adoptées, les objectifs visés. Le but n'est pas de faire la même chose partout mais d'améliorer par l'échange de réflexions et d'expériences le travail dans chaque régionale.

Et pour revenir à la charte...

Si nous nous engageons à Lire et Ecrire comme bénévole, cela signifie que nous adhérons à la charte de cette association. Nous devons dès lors, par des moyens adaptés, amener les apprenants à une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société. Il nous faut donc nous former à des pédagogies qui permettent d'atteindre ce but.

Les apprenants ont besoin de l'abri du groupe dans lequel ils vivent leur formation pour tester, expérimenter leur émancipation. Et forts de ce qu'ils auront vécu en formation, ils oseront vivre leur émancipation dans la société.

Voilà pourquoi, j'ai insisté sur le travail de groupe. Un travail individuel permet de développer des compétences en lecture, écriture et d'aider ainsi l'apprenant à s'insérer dans la société, ce qui n'est évidemment pas négligeable. Mais on ne remplit ainsi qu'une partie de la mission que Lire et Ecrire poursuit et pour laquelle elle a besoin du concours de tous les formateurs, bénévoles comme rémunérés.

Luc GOFFINET

Bénévole à Lire et Ecrire Brabant wallon

Membre du Conseil d'administration

¹ Par la suite, pour la lisibilité du texte, nous utiliserons uniquement formateurs même si nous savons que les formatrices sont plus nombreuses que les formateurs.

² Enquête réalisée dans le cadre d'un mémoire ISCO.

³ Et auprès des partenaires de 1^{ère} ligne de Lire et Ecrire Namur.

⁴ Nous ne reprendrons ici que les éléments qui se sont avérés intéressants pour élaborer et formuler des pistes d'action.

Editeur responsable : Lire et Ecrire Communauté française -
Catherine Stercq , Rue Dansaert, 2a -1000 Bruxelles
É 02/502.72.01 www.lire-et-ecrire.be